



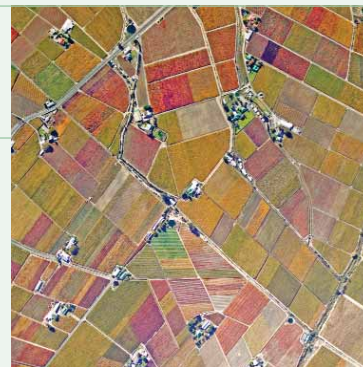
Fondation européenne
pour l'amélioration
des conditions de vie et de travail

Deuxième enquête européenne sur la qualité de vie - Premiers résultats

> résumé <

«Comment promouvoir au mieux le bien-être social de tous les citoyens de l'Union européenne dans un monde en voie de globalisation? ... Les impératifs de l'action publique, tels ceux de la croissance et de l'emploi, la stratégie de Lisbonne et l'accent mis sur une compétitivité accrue ne sont pas des fins en soi, mais des moyens de parvenir à l'objectif du bien-être des citoyens européens».

La réalité sociale de l'Europe - Bureau des conseillers de politique européenne, document consultatif, 2007



Contexte

L'enquête européenne sur la qualité de vie (EQLS) représente une tentative particulière d'étudier la qualité de vie dans un large éventail de pays. C'est une source majeure d'informations, révélant les défis qui se posent aux politiques sociale et économique de l'Union européenne après les deux derniers cycles d'élargissement. L'enquête brosse un tableau unique de la situation sociale dans l'Union élargie, une image qui inclut à la fois des éléments objectifs et subjectifs.

L'étude sur «la qualité de vie» couvre évidemment une très vaste gamme de domaines politiques, tout en répondant à un besoin particulier de localiser et de comprendre les disparités associées à l'âge, au sexe, à la santé, aux revenus, à la classe sociale et à la région. Le programme de travail d'Eurofound met également l'accent sur la nécessité de relier l'évaluation de la qualité de vie à la nature changeante de l'emploi et aux enjeux associés à l'équilibre entre travail et vie familiale et à la cohésion sociale, ainsi qu'à la modernisation de la protection sociale et des services sociaux.

Eurofound a décidé d'aborder la question de la qualité de vie au sens large, plutôt que de concentrer rigoureusement son attention sur les conditions de vie, et considère la qualité de vie avant tout en termes de marges de manœuvre utilisables par les individus pour réaliser leurs propres ambitions. L'enquête est conçue comme un outil devant permettre la fois de décrire et d'analyser la situation sociale en Europe et donc d'informer le débat en matière de politiques sociales sur des questions telles que l'évolution des structures familiales, l'exclusion sociale et le défi démographique.

Les principaux résultats de la deuxième EQLS seront publiés au printemps 2009 et seront suivis d'une série de rapports plus détaillés centrés sur des thèmes politiques clés.

Principales conclusions

Améliorer le niveau de bien-être des citoyens européens est le principal objectif de l'action publique dans l'Union européenne, et les pays européens disposent d'une vaste gamme d'institutions et de services pour réaliser cette mission. Les systèmes de protection économique et sociale sont eux-mêmes en constante évolution afin de répondre à de nouveaux besoins, et il est clair qu'il existe actuellement des différences considérables, tout comme des similitudes, entre les États membres de l'UE. Par exemple, Malte et la Slovaquie partagent certaines caractéristiques avec les pays d'Europe occidentale, tandis que les citoyens des États membres méditerranéens Grèce, Italie et Portugal, ont souvent des points de vue et expériences plus proches de certains des nouveaux États membres que des pays nordiques, par exemple.

Les différences dans les degrés de satisfaction à l'égard de la vie et dans les attitudes face à l'avenir, tant à l'intérieur des pays qu'entre ceux-ci, dénotent des inégalités significatives dans les conditions de vie et dans le vécu quotidien. En particulier, le bien-être dans les anciens pays socialistes varie considérablement entre les groupes sociaux et démographiques: des désavantages marqués sont à relever chez les catégories sociales à faibles revenus, tandis que les personnes âgées semblent moins satisfaites de leur situation.

L'enquête sur la qualité de vie n'éclaire pas seulement la situation matérielle de certains par rapport à d'autres, l'EQLS examine aussi de nombreux cas de privation et de précarité - par exemple, le manque d'installations sanitaires dans certaines régions de certains pays. Il en ressort aussi clairement que le fait d'être propriétaire de son logement ne garantit pas de meilleures conditions de vie, comme le montre le nombre élevé de biens immobiliers nécessitant entretien et réparations dans certains des nouveaux États

membres comptant des pourcentages élevés de propriétaires.

En dépit des difficultés matérielles, il y a lieu de constater que la famille joue un rôle central dans tous les pays, à la fois comme élément fondamental de l'intégration sociale et comme source de satisfaction dans la vie quotidienne. Il est également important de noter la franchise avec laquelle les gens exposent les difficultés qu'ils éprouvent à concilier responsabilités familiales et exigences de l'emploi. À cet égard, de nouvelles opportunités d'action s'offrent aux politiques d'aménagement des conditions de travail et d'amélioration des services locaux.

La satisfaction à l'égard de la vie familiale et privée est généralement plus élevée que la satisfaction exprimée à l'égard des services publics essentiels. Une part importante de la population signale avoir des difficultés à accéder aux services de santé et beaucoup se disent préoccupés par la qualité des services de santé et de soins. Dans le contexte d'une Europe vieillissante – et surtout au regard des taux élevés de mauvais état de santé ou d'invalidité signalés par les personnes âgées dans les nouveaux États membres – c'est là un défi majeur à relever.

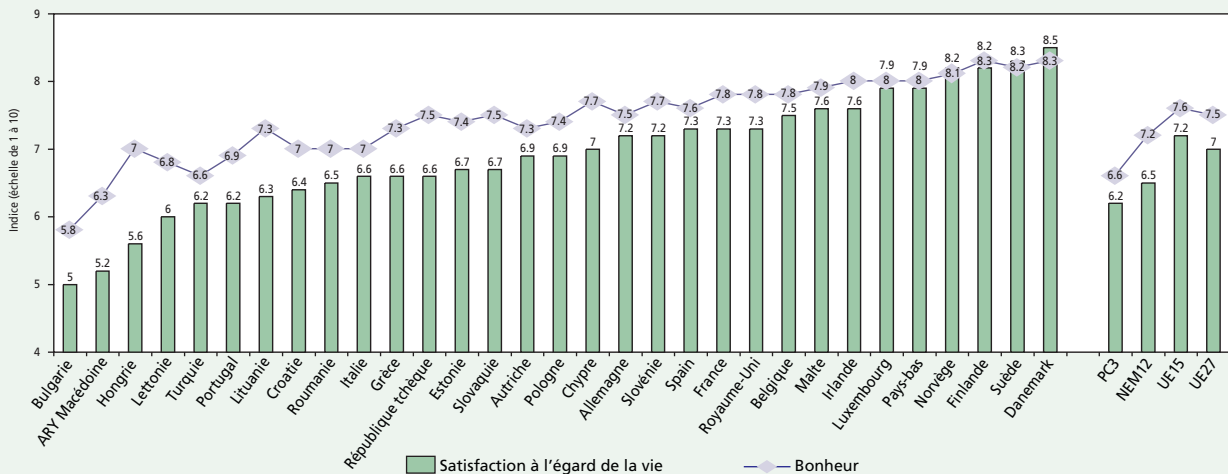
La qualité de la société, tant au niveau local que d'une manière plus générale, est un élément fondamental de la

qualité de vie. Les résultats de l'EQLS concernant la confiance des individus dans leur environnement social et la perception des tensions au sein de la société soulignent la nécessité urgente d'aborder les questions touchant aux relations sociales et à la cohésion sociale. Le changement social est généralement lent et difficile, mais il se trouve confronté à des défis grandissants en une période de turbulences économiques et de risque croissant d'exclusion sociale.

Satisfaction à l'égard de la vie

Les Européens sont généralement satisfaits de leur vie et heureux. Sur une échelle de un à dix, la moyenne dans l'UE27 est de 7 pour la satisfaction à l'égard de la vie et 7,5 pour le bonheur. Néanmoins, le niveau de satisfaction à l'égard de la vie et le niveau de bonheur varient considérablement d'un pays à l'autre. Le niveau de bonheur est plus élevé que le niveau de satisfaction à l'égard de la vie. L'écart entre ces deux indicateurs est particulièrement grand dans les PC3 et NEM12 à faibles revenus. Cela fait ressortir la nature différente des indicateurs: le bonheur est plus déterminé par des sentiments et moins affecté par le niveau de vie, tandis que le degré de satisfaction est plus influencé par la situation socio-économique.

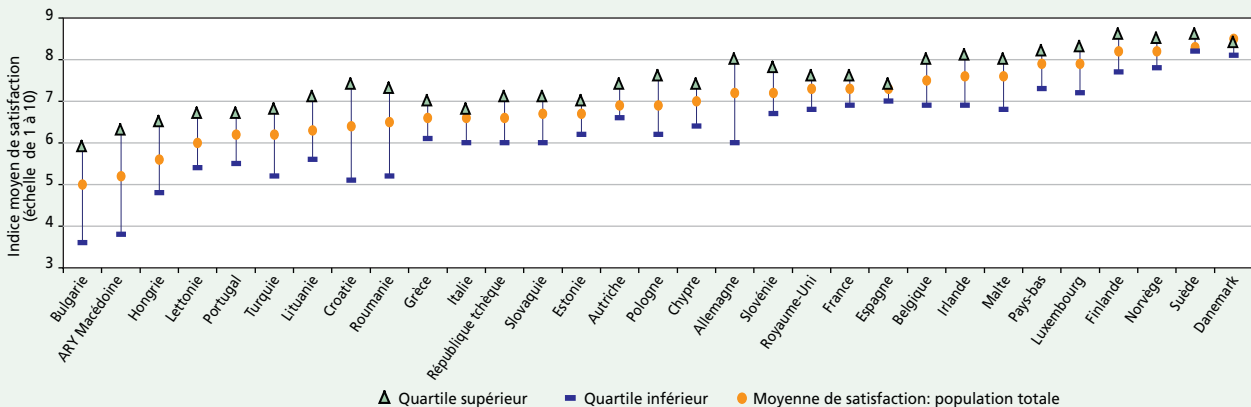
Figure 1: Indice de bonheur et de satisfaction à l'égard de la vie, par pays



Question 29: Tout bien considéré, pouvez-vous indiquer dans quelle mesure vous êtes actuellement satisfait de votre vie? Échelle de 1 («très insatisfait») à 10 («très satisfait»). Question 42: En somme, comment évaluez-vous votre degré de bonheur sur une échelle de 1 à 10, [1] signifiant que vous êtes «très malheureux» et [10] signifiant que vous êtes «très heureux».

Source: EQLS 2007 pour tous les chiffres de ce résumé.

Figure 2: Satisfaction moyenne à l'égard de la vie, par quartile de revenu



Question 29: Tout bien considéré, pouvez-vous indiquer dans quelle mesure vous êtes actuellement satisfait de votre vie sur une échelle de 1 («très insatisfait») à 10 («très satisfait»).

Des différences dans les degrés de satisfaction à l'égard de la vie ont été relevées dans tous les pays entre les groupes sociaux et économiques.

Plusieurs conclusions générales peuvent être tirées:

- Les personnes disposant de revenus plus élevés, jouissant d'une bonne santé, occupant des emplois bien rémunérés et ayant des niveaux d'éducation plus élevés sont, comme on pouvait s'y attendre, plus satisfaits, heureux et épanouis.
- Celles qui vivent avec un partenaire et avec des enfants expriment également des niveaux de satisfaction plus élevés.
- Ces différences sont beaucoup plus marquées dans les NEM12. Dans ces pays, l'âge joue également un rôle plus significatif: les jeunes ici se montrent beaucoup plus satisfaits, peut-être par suite des changements politiques et sociaux qui, dans bon nombre des NEM12, ont ouvert davantage d'opportunités aux jeunes citoyens qu'à la génération plus âgée.

Optimisme

Interrogés sur l'avenir, 55% des citoyens de l'UE ont déclaré qu'ils étaient optimistes. Les moyennes générales calculées pour deux groupes de pays, l'UE15 et les NEM12, diffèrent très peu. Cependant, de grandes différences apparaissent à l'intérieur de ces groupes et entre les pays de l'UE.

- Dans les quatre pays nordiques (qui font état des niveaux d'optimisme les plus élevés), plus des trois quarts des répondants se sont dits optimistes au sujet de l'avenir.
- Dans 20 autres pays, la moitié ou plus des répondants ont exprimé des attentes positives à l'égard de l'avenir, y compris dans certains NEM qui atteignent des taux d'optimisme très élevés, tels que la Pologne, la Slovaquie, Malte et l'Estonie. En outre, tous les PC3 appartiennent à ce groupe.
- Dans trois pays de l'UE15 (France, Italie et Portugal) moins de la moitié des répondants se sont déclarés optimistes face à l'avenir. Il en est de même chez quatre des 12 NEM (République tchèque, Bulgarie,

Hongrie et Slovaquie). Parmi les 31 pays enquêtés, c'est la Hongrie qui a affiché le plus faible pourcentage d'optimistes, les personnes se déclarant pessimistes y étant en majorité.

Bien-être subjectif

Le bien-être subjectif global se mesure à travers la satisfaction, le bonheur et l'accomplissement personnel.

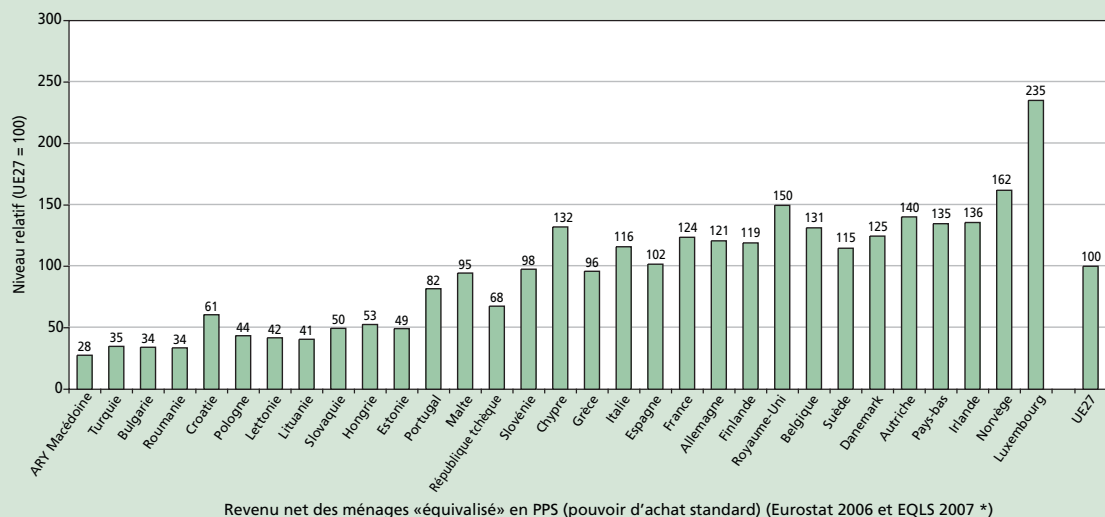
- Dans la plupart des NEM12 et des PC3, le niveau de bien-être est moins élevé en comparaison de l'UE-15.
- Dans l'UE15, de grandes différences existent. Les pays nordiques font état des plus hauts niveaux de satisfaction, de bonheur et d'accomplissement personnel, tandis que pour la Grèce, l'Italie et le Portugal les niveaux se rapprochent plutôt de ceux observés dans les NEM12.
- Cependant, les NEM12 ne constituent pas non plus un bloc homogène: alors que les niveaux de bien-être sont exceptionnellement bas pour la Bulgarie, la Hongrie, la Lettonie et la Lituanie, pour la Slovaquie et Malte ils sont comparables à ceux de l'UE15.

Revenu et privation

Une dimension essentielle de la qualité de vie des populations est leur niveau de vie reflété par le revenu des ménages. Selon cet indicateur, de grandes disparités existent à travers l'Europe: dans l'UE27, le revenu moyen des ménages en Bulgarie et en Roumanie est presque aussi faible que dans le pays candidat, ARY Macédoine. Les États membres les plus riches d'Europe font partie de l'UE-15 et ont tous un revenu par ménage supérieur à la moyenne de l'UE, hormis la Grèce et le Portugal. Le revenu des ménages dans l'ARY Macédoine représente moins d'un tiers de la moyenne de l'UE, tandis qu'au Luxembourg, le revenu moyen des ménages est plus de deux fois supérieur à la moyenne de l'UE.

Les disparités à l'intérieur des pays sont également importantes. Les plus grandes inégalités de revenus se trouvent en ARY Macédoine et en Turquie: le revenu des 20% les plus riches dans ces deux pays est environ 10 fois supérieur à celui des 20% les plus pauvres. Dans l'UE, la

Figure 3: Revenu moyen des ménages par pays - niveau relatif en 2006 (UE27 = 100)



N.B.: «L'équivalisation» des revenus permet de comparer les ménages de différentes tailles et compositions.

Lettonie est le pays où l'inégalité est la plus grande: les lettons les plus riches gagnent environ huit fois plus que leur concitoyens les plus pauvres. À l'autre bout de l'échelle, le Danemark, la Slovénie, la Bulgarie et la Suède ont une répartition nettement plus égalitaire des revenus, les citoyens les plus riches de ces pays gagnant seulement environ quatre fois plus que ce que gagnent les plus pauvres.

Les citoyens sans emploi ont, comme on peut s'y attendre, un niveau de revenu beaucoup plus bas que ceux qui occupent un emploi rémunéré, et ils disposent en moyenne d'un revenu équivalant à la moitié environ du revenu des ménages qui ont un emploi. En outre, comme le confirment d'autres statistiques de l'UE, les femmes, les travailleurs ayant un faible niveau d'éducation, les personnes en mauvaise santé ou celles qui sont veuves ou divorcées ont également une situation moins avantageuse en termes de revenu du ménage.

Biens domestiques essentiels et privation

L'EQLS fournit un certain nombre d'indicateurs non monétaires des conditions de vie et de la situation matérielle des populations. Les citoyens ont été interrogés sur une liste de six biens essentiels, pour savoir s'ils les possédaient ou s'ils ne pouvaient pas se les offrir¹. La mesure de cet indicateur révèle des différences importantes entre les pays européens et à l'intérieur de chacun d'eux. Dans certains des pays les plus pauvres des PC3 et des NEM12, les citoyens se classant dans les tranches supérieures de revenus apparaissent quand même plus démunis que les citoyens plus pauvres de certains pays de l'UE-15. Par exemple, les citoyens qui gagnent les plus gros salaires en Turquie, dans l'ARY Macédoine et en Bulgarie sont moins bien nantis que les citoyens qui gagnent les plus bas salaires aux Pays-Bas, en Suède et au Luxembourg.

La disparité en termes de privation varie aussi considérablement à l'intérieur même des pays: en Roumanie, les citoyens les plus pauvres sont, en moyenne, privés de quatre des biens essentiels, tandis que les plus riches sont privés d'un seul. En revanche, la disparité en Suède et au Danemark est presque inexistante, ce qui est dû au fait que très peu de gens connaissent des privations multiples. La proportion de personnes ne pouvant pas se

permettre cinq ou six des biens essentiels est cinq fois plus élevée dans les NEM que dans l'UE15. En général, les pays de l'UE15 se caractérisent par une plus grande égalité que leurs voisins des NEM12 et des pays candidats; toutefois, les disparités en Grèce et au Portugal ressemblent davantage à celles existant dans les NEM12.

Comportements face à des revenus insuffisants

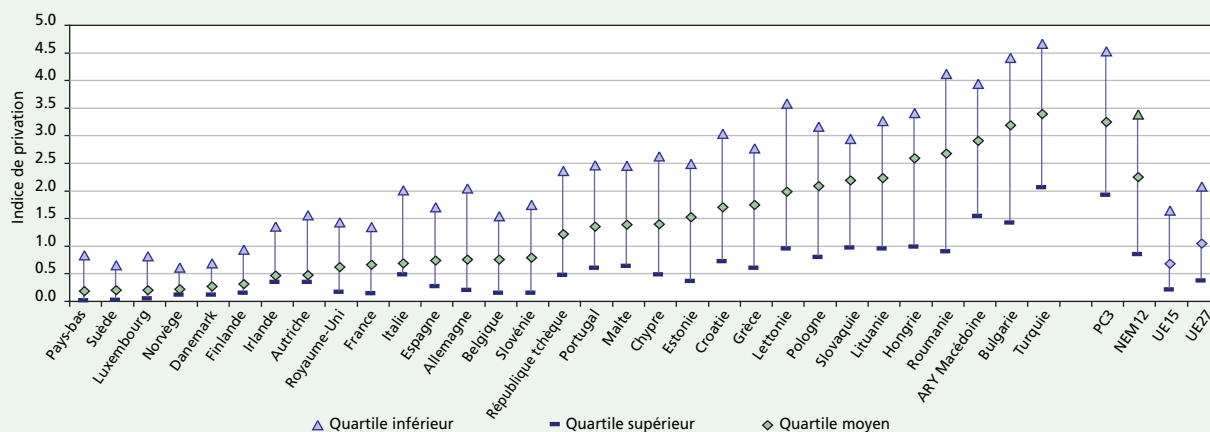
Les ménages peuvent s'efforcer de compenser des revenus faibles de plusieurs manières: en produisant des aliments pour l'autoconsommation, en vivant dans des ménages multigénérationnels et en se partageant les frais, ou en recherchant l'appui d'amis ou de parents vivant ailleurs. Toutes ces approches sont beaucoup plus courantes dans les pays plus pauvres. Par exemple, environ la moitié des ménages dans les NEM12 et les PC3 (à l'exception de Chypre et de Malte) produisent une partie des aliments qu'ils consomment, alors que seulement un ménage sur cinq environ fait de même en Autriche, en Belgique et en Allemagne. Près de 27% des ménages en Roumanie et 25% en Lituanie reçoivent une aide en espèces ou en produits alimentaires de personnes n'appartenant pas au ménage, contre 9% des ménages dans l'UE15. En Croatie et dans l'ARY Macédoine, 21% et 30% respectivement des ménages les plus pauvres sont composés de trois générations vivant sous un même toit.

Famille

Les résultats de la deuxième EQLS mettent l'accent sur le degré de participation des différents membres de la famille à la garde des enfants et aux soins aux personnes âgées et sur le fait que, pour la plupart des gens, la famille reste la première planche de salut susceptible de fournir un soutien personnel en cas d'urgence. La qualité des relations familiales apparaît donc comme l'aspect le plus important de la qualité de vie.

Les responsabilités domestiques ne sont pas partagées à égalité entre les hommes et les femmes. Les femmes tendent davantage à mentionner leur participation quotidienne à des activités de soins. Elles consacrent aussi beaucoup plus de temps aux tâches domestiques. Dans l'UE27, les femmes déclarent passer 33 heures par semaine à s'occuper des enfants et de leur éducation,

Figure 4: Indice moyen de privation par quartile de revenu, par pays



N.B: L'indice de privation va de zéro (aucun bien manquant) à six (tous les six biens manquant).

¹ Un chauffage domestique adéquat, un congé annuel, de nouveaux meubles pour remplacer ceux qui sont usés, un repas avec de la viande tous les deux jours, de nouveaux vêtements, les moyens de recevoir des invités à la maison.

Tableau 1: Participation quotidienne aux tâches familiales et ménagères, par sexe et par groupe de pays (%)

	EU27		EU15		NMS12		CC3	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Garde et éducation des enfants	25	35	24	34	27	39	10	45
Cuisine et ménage	29	79	31	81	21	72	11	78
Soins à des personnes âgées / handicapées	4	9	3	9	5	8	4	8

Q.36: Combien de fois êtes-vous impliqué dans l'une des activités suivantes en dehors de votre travail rémunéré? Les chiffres indiquent le pourcentage de personnes qui indiquent l'accomplissement de tâches familiales ou ménagères tous les jours.

tandis que les hommes y consacrent plus de 18 heures. Les femmes passent 18 heures par semaine à faire la cuisine et à s'occuper du ménage, contre dix heures par semaine du côté des hommes.

La majorité des Européens consacrent moins de temps à s'occuper de personnes âgées et de parents handicapés ou à participer à des activités bénévoles ou caritatives que pour le travail domestique, et le font moins d'une fois par semaine. Parmi les personnes qui participent à de telles activités dans l'UE27, les hommes disent consacrer en moyenne 11 heures par semaine et les femmes 15 heures à prendre soin de personnes âgées ou handicapées, tandis que les hommes disent participer à des activités bénévoles ou caritatives pendant sept heures par semaine et les femmes pendant six heures par semaine en moyenne.

Les Européens entretiennent des contacts réguliers et fréquents avec d'autres membres de leur famille et avec leurs amis. La moitié des citoyens de l'UE27 qui ont des enfants vivant hors de leur ménage disent avoir des contacts en face à face avec un ou plusieurs de leurs enfants au moins tous les jours ou tous les deux jours.

Les contacts par téléphone et par courrier électronique sont devenues monnaie courante, avec plus de 75% des mêmes citoyens indiquant entretenir de tels contacts avec un ou plusieurs de leurs enfants au moins une fois par semaine et près de la moitié au moins tous les jours ou tous les deux jours.

Dans l'ensemble, les gens expriment un haut degré de satisfaction avec leur vie familiale et, dans une moindre mesure, avec leur vie sociale - même si ces deux aspects sont fonction du revenu.

Équilibre entre vie professionnelle et vie privée

Aider les citoyens à trouver un équilibre satisfaisant entre vie familiale, engagements personnels et vie professionnelle

est devenu un enjeu central du débat en matière de politique sociale.

En règle générale, le fait de posséder un emploi augmente considérablement la satisfaction individuelle à l'égard de la vie. Les personnes au chômage manifestent habituellement des niveaux beaucoup plus élevés d'insatisfaction et de dépression que celles qui travaillent. Étant donné que le travail occupe une part considérable de la vie des gens, la qualité du travail effectué exerce un impact sur la qualité de vie de chaque individu. La satisfaction des Européens à l'égard de la vie s'améliore nettement lorsqu'ils arrivent à concilier les exigences du travail, les obligations familiales et les activités sociales, c'est-à-dire lorsqu'ils parviennent à établir un équilibre durable entre leur vie professionnelle et leur vie privée.

Près de la moitié (48%) des citoyens occupant un emploi salarié dans l'UE27 disent qu'ils sont trop fatigués au moins plusieurs fois par mois à cause de leur travail pour s'occuper des tâches ménagères, tandis que près d'un quart (22%) se sentent trop fatigués plusieurs fois par semaine.

Des proportions analogues mais moindres de travailleurs disent avoir des difficultés à s'acquitter de leurs responsabilités familiales en raison de la quantité de temps qu'ils passent au travail: 29% indiquent que cela leur arrive au moins plusieurs fois par mois, et pour 11% c'est le cas plusieurs fois par semaine. Aucune différence générale n'est constatée entre les hommes et les femmes, en partie à cause du fait que les difficultés à concilier travail et vie privée sont clairement liées au nombre d'heures de travail.

Au niveau de l'Europe considérée dans son ensemble, les problèmes posés par l'équilibre entre travail et vie privée semblent être plus répandus dans le sud-est du continent.

- En Croatie et en Grèce, un peu plus de 70% des citoyens disent être trop fatigués au moins plusieurs fois par mois à cause de leur travail pour effectuer des tâches ménagères, et un peu plus de la moitié des citoyens des PC3 (Croatie, Turquie et ARY Macédoine)

Figure 5: Satisfaction moyenne à l'égard de la vie familiale et sociale, par quartile de revenu

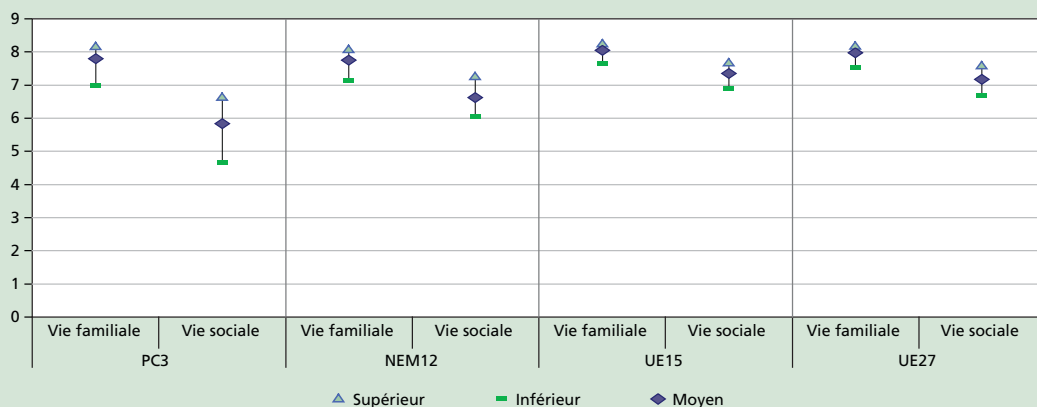
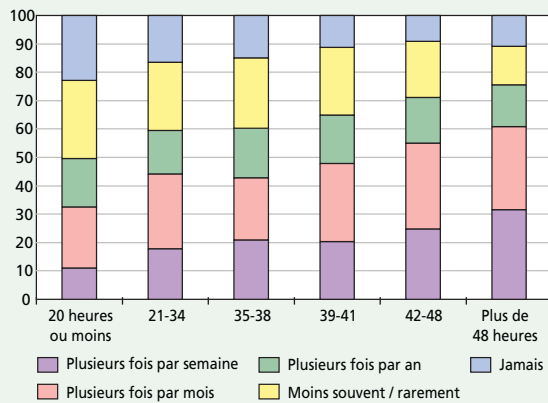


Figure 6: Fréquence des cas où les citoyens se sentent trop fatigués par leur travail pour effectuer des tâches ménagères, en fonction du nombre d'heures de travail (en %)



Q11. Combien de fois vous êtes-vous trouvé dans la situation décrite ci-après au cours de l'année passée? (1. Plusieurs fois par semaine, 2. Plusieurs fois par mois, 3. Plusieurs fois par an, 4. Moins souvent / rarement, 5. Jamais, 6. Ne sais pas) : Je suis rentré à la maison après le travail et me suis senti trop fatigué pour faire quoi que ce soit.

Q6. Combien d'heures travaillez-vous/avez-vous travaillé par semaine (dans votre emploi principal), y compris heures de travail supplémentaires rémunérées ou non rémunérées?

Les réponses «Ne sais pas» sont exclues de l'analyse.

ont des difficultés à s'acquitter de leurs responsabilités familiales parce que leur travail occupe une trop grande partie de leur temps.

- Des effets négatifs du travail sur la vie privée semblent être moins courants en Belgique, en Italie, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Norvège, où moins de 40% déclarent être trop fatigués au moins plusieurs fois par mois pour s'occuper de travaux ménagers.
- En Finlande, en France et en Suède, 20% des travailleurs ont des difficultés à s'acquitter de leurs responsabilités familiales au moins plusieurs fois par mois, en raison du temps qu'ils passent à travailler.

Si l'on considère la situation de l'emploi et les horaires de travail des hommes et des femmes, il semble que, dans de nombreux pays, les hommes et en particulier les femmes adaptent leurs choix professionnels à leur situation personnelle (p. ex. emploi à temps plein ou à temps partiel). Les personnes qui accomplissent davantage d'heures de travail rémunérées ont plus de difficultés à concilier leur travail et leur vie privée. Plus d'un quart des travailleurs dans l'Union européenne estiment qu'ils passent trop de temps au travail, et c'est plus souvent le cas pour les hommes que pour les femmes.

Santé et soins

La santé est importante pour les Européens: 81% des résidents de l'UE disent qu'une bonne santé est «très importante» pour leur qualité de vie. Pourtant, seulement 21% en moyenne des personnes interrogées qualifient leur état de santé de «très bon», tandis que 46% le jugent «bon», 25% «assez bon» et 8% «mauvais ou très mauvais». Il y a davantage de gens à qualifier leur état de santé de «mauvais ou très mauvais» dans les PC3 et les NEM12 que dans l'UE15: dans tous les NEM12 les PC3,

plus de femmes que d'hommes disent souffrir d'une mauvaise santé, tandis que dans l'UE15, il n'y a pas de différence constante sur ce point.

Comme on pouvait s'y attendre, le nombre de personnes mentionnant des problèmes de santé tend à augmenter avec l'âge: dans l'UE27, moins de 2% de jeunes de 18 à 34 ans déclarent être en mauvaise santé, contre 18% des personnes âgées de 65 ans et plus. Toutefois, la situation des personnes âgées est plus défavorable dans les NEM12: 34% font état d'une mauvaise santé, contre 15% du même groupe d'âge dans l'UE15.

Dans tous les pays, les personnes plus pauvres indiquent plus souvent qu'elles sont en mauvaise santé: en moyenne, 14% des personnes appartenant au quartile de revenu le plus bas déclarent être en mauvaise santé, contre 4% de la population classée dans le quartile le plus élevé. Cependant, dans certains pays (Bulgarie, Croatie, Hongrie, Lettonie et Portugal), 30% ou plus des personnes se situant dans le quartile inférieur de revenu souffrent d'une mauvaise santé. Les inégalités sociales associées aux problèmes de santé et d'incapacité sont persistantes et omniprésentes.

Santé mentale

La santé mentale est un aspect clé du bien-être et de la qualité de vie. Des différences marquées sont constatées entre les pays lorsque l'on considère la santé mentale en population générale (en recourant à un indice de l'OMS). Les taux les plus élevés de bonne santé mentale sont relevés dans l'UE15 et en Norvège, la population norvégienne affichant la valeur moyenne la plus élevée avec 70. La Turquie se situe au bas de la liste avec 47, suivie par Malte, la Roumanie, l'ARY Macédoine et la Lettonie (tous entre 53 et 55). Le classement ne reflète pas nécessairement la position d'un pays en termes de santé générale: Chypre et Malte occupent, contre toute attente, des rangs inférieurs, alors que la Hongrie se classe à un rang supérieur en termes de santé mentale en général.

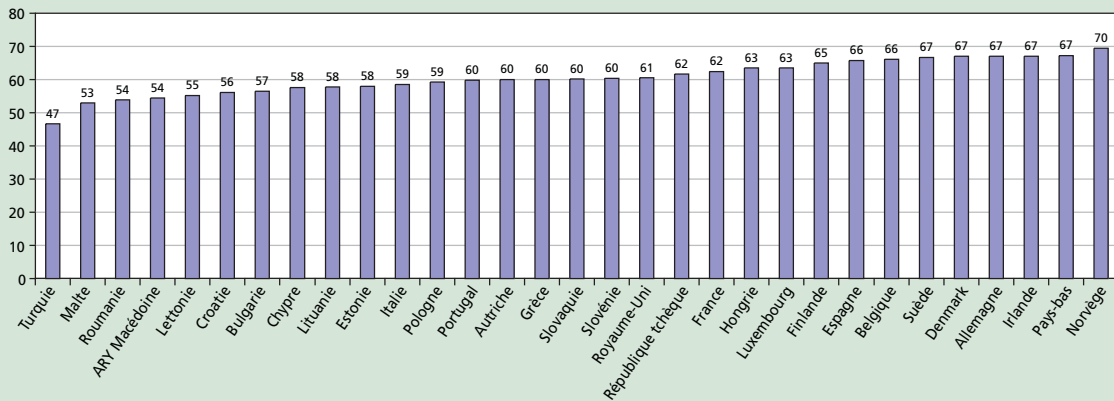
À d'autres égards, cependant, les tendances concernant la santé mentale et la santé générale sont similaires: l'état de santé mentale tend à être plus mauvais chez les personnes plus âgées et meilleur chez celles qui disposent de revenus plus élevés (très clairement observable dans les PC3 et les NEM12) et est légèrement meilleur chez les hommes que les femmes.

Services de santé

Les questions concernant l'accès et la qualité des services de santé sont très importantes pour la protection sociale. Un nombre non négligeable d'Européens signale avoir des difficultés à accéder aux services de soins. Par exemple, plus de 25% des gens estiment qu'ils sont trop éloignés de leur médecin ou de l'hôpital, plus de 38% mentionnent des délais trop longs pour obtenir des rendez-vous chez les médecins, et plus de 27% ont des problèmes à assumer les frais de la consultation médicale.

Les personnes à faibles revenus ont plus de difficultés à accéder à ces services que les riches, et cette différence est plus marquée dans les NEM et les PC3. Dans l'UE15, le coût d'une consultation médicale est un problème pour 31% des citoyens se situant dans le quartile de revenu le plus bas, contre 17% dans le quartile le plus élevé. Pour les NEM, les chiffres correspondants sont respectivement de 43% et 29%, et pour les PC3, de 48% et 22%.

Figure 7: Indice moyen de santé mentale, par pays (%)



Indice de santé mentale: Q46.1 - Q46.5. Veuillez indiquer s.v.p. pour chacune des phrases ci-après laquelle se rapproche le plus de la manière dont vous vous êtes senti au cours des deux dernières semaines: Je me suis senti joyeux et de bonne humeur. Je me suis senti calme et détendu. Je me suis senti actif et vigoureux. Je me suis réveillé en ayant le sentiment d'être frais et dispos. Ma vie quotidienne a été pleine d'expériences intéressantes (tout le temps, la plupart du temps, plus de la moitié du temps, moins de la moitié du temps, une partie du temps, jamais). Score total sur toutes les déclarations (0-5), multiplié par 4 pour obtenir un pourcentage sur 100.

Dans l'ensemble, les populations de l'UE15 tendent à évaluer les services de santé à un plus haut niveau que les autres Européens. Dans l'UE15, les services de santé sont généralement évalués au plus bas niveau dans les pays méditerranéens (hormis l'Espagne) et en Irlande. Dans la plupart des pays, les gens considèrent que les services de soins aux enfants sont meilleurs que ceux dispensés aux personnes âgées.

que le logement social est plus développé en Autriche, en Allemagne, en Lettonie, aux Pays-Bas et en Pologne, où plus de 15% de la population vivent dans des logements sociaux ou municipaux. Le statut de locataire est plus fréquent dans les zones urbaines et concerne le plus souvent les jeunes, ce qui n'est point surprenant.

Logement, environnement et qualité de la société

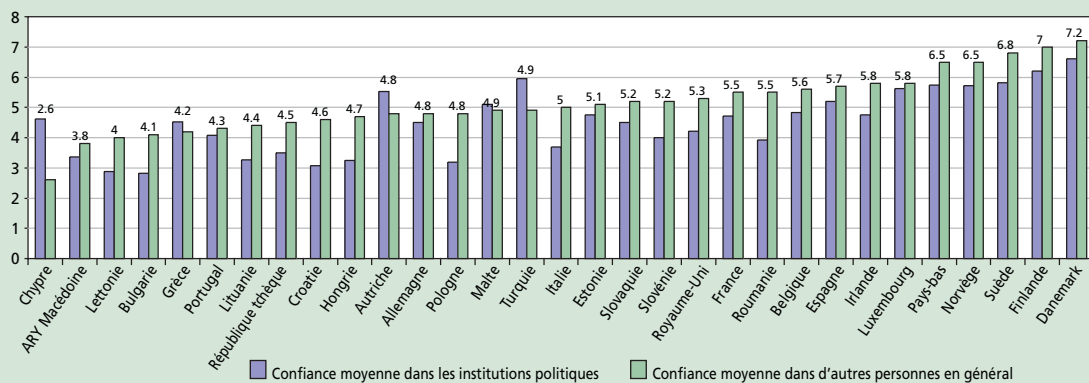
Propriété du logement

La structure de la propriété dans le secteur du logement varie considérablement à travers l'Europe. Dans les NEM, près des trois quarts des citoyens sont propriétaires de leur maison et n'ont pas d'emprunt à rembourser (ce pourcentage atteint 80% en Roumanie, Bulgarie et Lituanie). Dans l'UE15, 40% en moyenne sont propriétaires à part entière de leur logement, les pourcentages les plus élevés se trouvant en Italie et en Grèce. La location privée est moins répandue dans les NEM12, où elle concerne environ 5% seulement de la population, contre 19% en moyenne dans l'UE15, alors

Qualité du logement

La qualité du logement est généralement meilleure dans l'UE15 que dans les NEM12 ou dans les pays candidats: seulement 9% de la population de la Finlande se trouvent confrontés à au moins deux des six principaux problèmes associés au logement, contre 42% des citoyens en Roumanie.² Les expériences négatives avec des logements inadéquats sont donc étroitement liées au niveau de revenu des ménages et sont plus courantes dans les NEM et les PC3 que dans l'UE15. L'humidité ou les fuites sont un problème rencontré par 29% des personnes classées dans le quartile de revenu inférieur dans les NEM, contre 8% dans le quartile de revenu supérieur; dans l'UE15, 18% des ménages dans le quartile inférieur souffrent de problèmes d'humidité ou de fuites, contre 9% des ménages les plus riches. Parmi les ménages se situant dans le quartile de revenu le plus bas dans les NEM12, 28% n'ont pas de baignoire ou de douche.

Figure 8: Confiance dans les gens et confiance dans les institutions politiques, par pays (%)

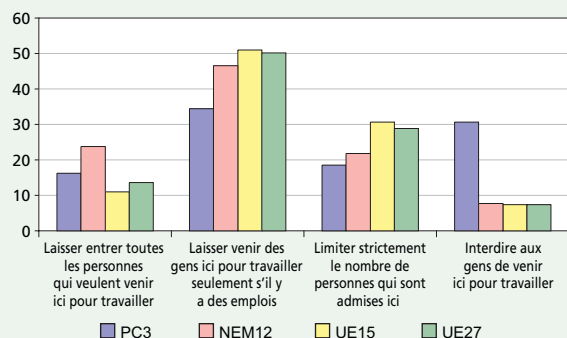


Question 23: D'une manière générale, êtes-vous d'avis que la plupart des gens sont dignes de confiance, ou pensez-vous que vous devez être très prudent dans vos rapports avec d'autres personnes? Veuillez indiquer votre position sur une échelle de 1 à 10, dans laquelle 1 signifie que vous devez être extrêmement prudent et 10 signifie que la plupart des gens sont dignes de confiance.

Question 27.1: Pouvez-vous me dire, s'il vous plaît, dans quelle mesure vous pensez pouvoir faire personnellement confiance à chacune des institutions suivantes en utilisant une échelle de 1 à 10, dans laquelle [1] signifie que «vous n'avez pas du tout confiance dans cette institution» et [10] signifie que «vous lui faites entièrement confiance». Le Parlement (NATIONALITÉ), le gouvernement, les partis politiques.

² Les six problèmes possibles sont les suivants: espace inadéquat; pourriture aux fenêtres, portes ou planchers; humidité ou fuites dans les murs ou la toiture, absence d'un WC à l'intérieur du logement, absence d'une baignoire ou d'une douche et pas de place pour s'asseoir à l'extérieur.

Figure 9: Attitudes à l'égard des migrants, par groupe de pays (%)



Question 26: Que pensez-vous des personnes originaires d'autres pays qui viennent s'établir ici? Selon vous, laquelle des mesures suivantes devrait être prise par le gouvernement?

Environnement local

Des différences marquées apparaissent dans la manière dont les Européens perçoivent la qualité de leur environnement local. En Italie, 83% des gens se sont déclarés mécontents de deux ou plusieurs des six principaux aspects environnementaux,³ suivis de près par la Bulgarie (82%), la Pologne (79%) et l'ARY Macédoine (77%). Les habitants des NEM12 sont plus susceptibles d'avoir de multiples récriminations au sujet de leur environnement, alors que ceux des pays nordiques, de l'Autriche, de l'Allemagne et des Pays-Bas, sont moins insatisfaits.

Qualité de la société

Confiance dans d'autres personnes et dans les institutions
Lorsqu'on leur demande d'évaluer leur niveau de confiance dans d'autres personnes sur une échelle de un à 10, ce sont les citoyens des pays nordiques et des Pays-Bas qui expriment le plus haut niveau de confiance (avec une valeur moyenne comprise entre 6,5 et 7,2), tandis que ceux de Chypre expriment les plus bas niveaux de confiance (seulement 2,6), suivis de l'ARY Macédoine (3,8).

Les personnes qui sont au chômage montrent moins de confiance à l'égard des autres, de même que celles appartenant à d'autres groupes vulnérables, tels que les personnes en mauvaise santé ou les parents célibataires. L'âge joue également un rôle, mais celui-ci n'est pas uniforme dans tous les pays. Alors que dans l'UE15 et les

³ Le bruit, la pollution de l'air, le manque d'accès aux espaces verts, la qualité de l'eau du robinet, la criminalité et la violence, les ordures ou les débris dans la rue.

PC3 les personnes âgées de 65 ans et plus sont le groupe d'âge le plus confiant, dans les NEM12 ce sont les plus jeunes, âgés de 18 à 34 ans qui se montrent plus confiants, ce qui reflète probablement les impacts différents exercés par la transition économique sur les générations.

Le niveau de confiance que les gens ressentent pour les autres ne correspond pas toujours au niveau de confiance qu'ils éprouvent à l'égard des institutions publiques, telles que le Parlement, le gouvernement et les partis politiques. C'est dans les NEM12 d'Europe de l'Est, ainsi qu'en Italie et au Portugal, que les gens font le moins confiance à leurs institutions politiques. La confiance est plus grande chez les citoyens des pays nordiques et en Turquie.

Tensions entre groupes sociaux

Les gens interrogés ont été priés d'évaluer le degré de tension qui existe entre différents groupes sociaux dans leur pays. Les tensions entre les riches et les pauvres sont jugées plus fréquentes par les citoyens dans les PC3 et les NEM12 (ce qui peut refléter de plus grandes disparités de revenus suite au passage de ces pays à l'économie de marché). Par contre, les citoyens de l'UE15 sont plus souvent préoccupés par les tensions entre différents groupes raciaux ou ethniques, reflétant les niveaux plus élevés de l'immigration dans ces pays au cours des dernières décennies.

Méthodologie

La collecte des données pour la deuxième EQLS a été effectuée fin 2007 dans les 27 États membres de l'UE, dans les trois pays candidats (Croatie, ancienne République yougoslave de Macédoine, et Turquie) et en Norvège. Des moyennes ont été calculées pour quatre groupes de pays: les 27 États membres actuels (UE27), les 15 pays qui constituaient l'UE avant 2004 (UE15), les 12 pays qui ont adhéré en 2004 et 2007 (NEM12) et les trois pays actuellement candidats (PC3).

Toutes les moyennes sont pondérées en fonction des populations. Cela signifie que les moyennes pour les groupes de pays (UE15/NEM12/PC3) reflètent pleinement la taille des populations des différents pays composant ces groupes. Par conséquent, la Pologne et la Roumanie dominent les moyennes inter-pays pour les NEM12 et la Turquie celles des PC3. C'est pourquoi le lecteur doit garder à l'esprit qu'une moyenne inter-pays n'est pas nécessairement représentative de la majorité des pays composant le groupe en question parce que cette moyenne reflète les tailles très différentes des populations des pays respectifs.

Informations complémentaires

Teresa Renahan, chargée de liaison de l'information:
ter@eurofound.europa.eu

Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail (Eurofound)

Wyattville Road, Loughlinstown, Dublin 18, Irlande

Téléphone: (+353 1) 204 31 00

Courrier électronique: postmaster@eurofound.europa.eu

Site Web: <http://www.eurofound.europa.eu>



Office des publications

Publications.europa.eu